



Extrait du Collège Henri Dunant

<http://dunant-evreux-col.spip.ac-rouen.fr/?lettre-d-une-refugiee-imaginee-par-sandra>

Lettre d'une réfugiée, imaginée par Sandra.

- Le coin des élèves - Les productions d'élèves -



Date de mise en ligne : vendredi 13 mai 2016

Description :

Sandra a imaginé un texte qu'elle a tenu à partager avec vous. Elle a écrit cette lettre suite à la conférence de la conférence OEIL, sur l'accueil des réfugiés.

Copyright © Collège Henri Dunant - Tous droits réservés

Lettre d'une réfugiée, imaginée par Sandra.

Le soleil se lève et moi encore dans cette misère. Une misère que je n'aurais jamais pensé connaître un jour. La guerre nous a pris depuis quelques temps maintenant la seule chose que je demande c'est une maison pour dormir, une école pour étudier, et à manger. Je ne veux pas plus, pour le reste je me débrouille. Je ne demande pas plus que ça... Certains pensent que je suis méchante voire terroriste. Qu'est-ce qu'une petite comme moi peut faire à de gens comme vous ? Rien ! Je peux être le futur de ce pays, si vous m'aidez.

Si je me mets à la place de ces réfugiés, je crois qu'ils pensent comme ça. Mais le monde est tellement aveugle qu'il ne s'en rend pas compte. S'ils viennent ici, c'est parce que dans leur pays cela ne va pas. C'est la guerre. Avez-vous déjà imaginé la longue route qu'ils font ? Ils ne veulent que déposer leurs petites affaires et se reposer. Ils ne recherchent que seulement le sourire. C'est tout !

Vous savez, pendant la Seconde Guerre mondiale, les Français étaient obligés de quitter leur maison pour fuir la guerre. Ils sont partis dans d'autres pays qui les ont accueillis. Vous étiez des réfugiés, en ce temps-là !

Vous savez, c'est la même chose qui se passe maintenant avec les autres pays d'Afrique ou du proche Orient. Et la solidarité fait une nation. Quand ils partent de leurs pays, les réfugiés n'ont qu'un seul but : c'est d'arriver dans un endroit en paix. C'est pour cela qu'ils restent dans la persévérance ; ils supportent tout, même les mauvaises conditions de la jungle à Calais. Ils cherchent à aller en Angleterre pour pouvoir essayer de revivre. Ils gardent le sourire...

Personne ne peut comprendre sauf les personnes qui connaissent la vérité. Et il y a des personnes qui la connaissent, mais qui préfèrent fermer les yeux.

Sandra, 3e 4



Sandra, devant l'exposition du collectif OEIL, avec Julien Eros et Mannone.